

Nicolas Hulot parle écologie avec des collégiens

Le collège Le Bocage a invité l'ancien ministre de la Transition écologique et solidaire, vendredi, afin de discuter autour des initiatives environnementales des élèves.

Ils n'étaient pas nés quand l'émission *Ushuaïa Nature* a débarqué sur la première chaîne de télé, mais connaissent bien le parcours de l'invité du jour. Les collégiens du Bocage avaient en face d'eux Nicolas Hulot, le voisin lunairien, l'ancien journaliste et animateur, l'ancien ministre et l'homme engagé, vendredi.

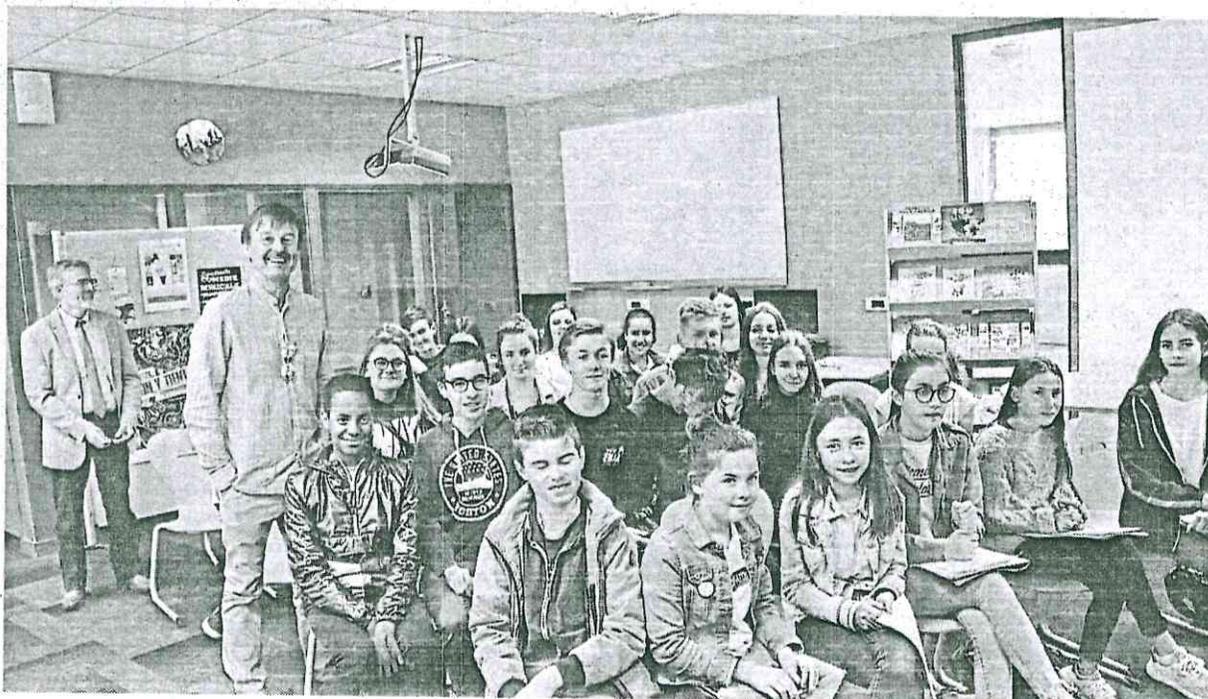
L'équipe pédagogique du collège, qui travaille les thématiques de l'environnement toute l'année, l'avait sollicité pour une rencontre avec les élèves.

Pendant une matinée, les collégiens ont parlé environnement avec la franchise et parfois l'insouciance de leur âge, mais avec une conscience sur le sujet qui pourrait faire rougir les plus grands. Et leur interlocuteur a répondu à toutes leurs questions avec pédagogie.

« Tous regarder dans le même sens »

Nicolas Hulot a d'abord récompensé Clara et Cerise, deux élèves de 6^e, qui ont gagné le concours de nouvelles du collège. Il a répondu – mais n'a pas fait un sans-faute – au quiz recyclage un peu corsé des 5^{es}, a parlé énergie fossile avec des 4^{es} qui visiteront bientôt la centrale de Flamanville (Manche), mais aussi aux questions des journalistes en herbe du journal du collège, et à celles des élèves du conseil de vie lycéenne.

Il a retracé sa vie et sa carrière. Collégien, il aimait « être à la campagne et surtout la nature » mais « n'avait absolument pas conscience, à cette époque-là, du mal qu'on pouvait lui faire. Ça ne faisait pas de moi un écologiste. La conscience est venue



Nicolas Hulot a répondu aux questions des collégiens du Bocage, vendredi.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

beaucoup plus tard ». Il est revenu sur les expéditions de ses débuts, ses moments marquants vécus pour *Ushuaïa Nature*, de ses « rencontres avec les cétacés à celles avec les hommes et les femmes qui vivent en harmonie avec la nature depuis la nuit des temps ».

« On a besoin de l'intelligence de tout le monde »

Il a aussi évoqué ses petites gestes au quotidien « qui permettent de faire mieux ou à l'identique, avec moins ». Et ce qu'il essaye de transmettre à ses enfants. « Je n'apprends pas à mes enfants la culpabilité, mais la res-

ponsabilité. Est-ce que je peux faire autrement ? »

Sur le sujet des énergies fossiles. Il a rappelé son opposition à la construction d'un nouvel EPR. « Le nucléaire peut être utilisé en transition. Ma conviction est que pour répondre au défi énergétique de la planète, les énergies renouvelables devront suffire. Construire quelque chose qu'on ne maîtrise pas, ce n'est pas l'idée que je me fais d'une société civilisée. »

L'ancien ministre a tout de même un peu parlé politique. « La préoccupation écologique était très présente, pas simplement chez les écolo-

gistes politiques. Il y a eu une compétition sur l'écologie et j'en suis ravi, car on a besoin de l'intelligence de tout le monde. On a aussi vu que les grands partis traditionnels ont été sanctionnés, car ils ont laissé ce sujet à l'abandon depuis longtemps. Tout le monde doit s'investir dans ce sujet. »

Les collégiens en sont sortis « ravis, intéressés par le discours et impressionnés par ses expéditions autour du monde », expliquaient plusieurs d'entre eux, à l'issue de la matinée.

Pierre MOMBOISSE.